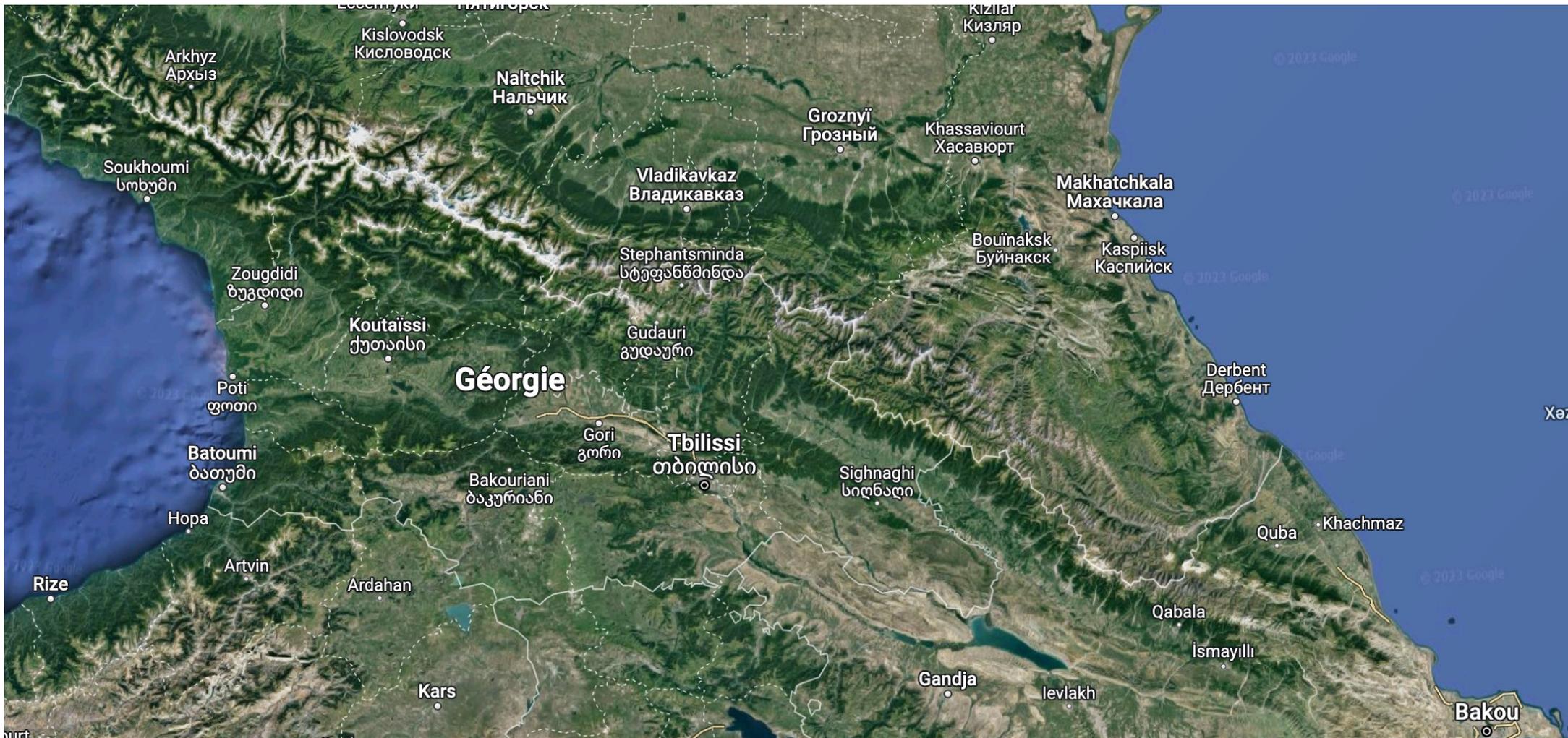


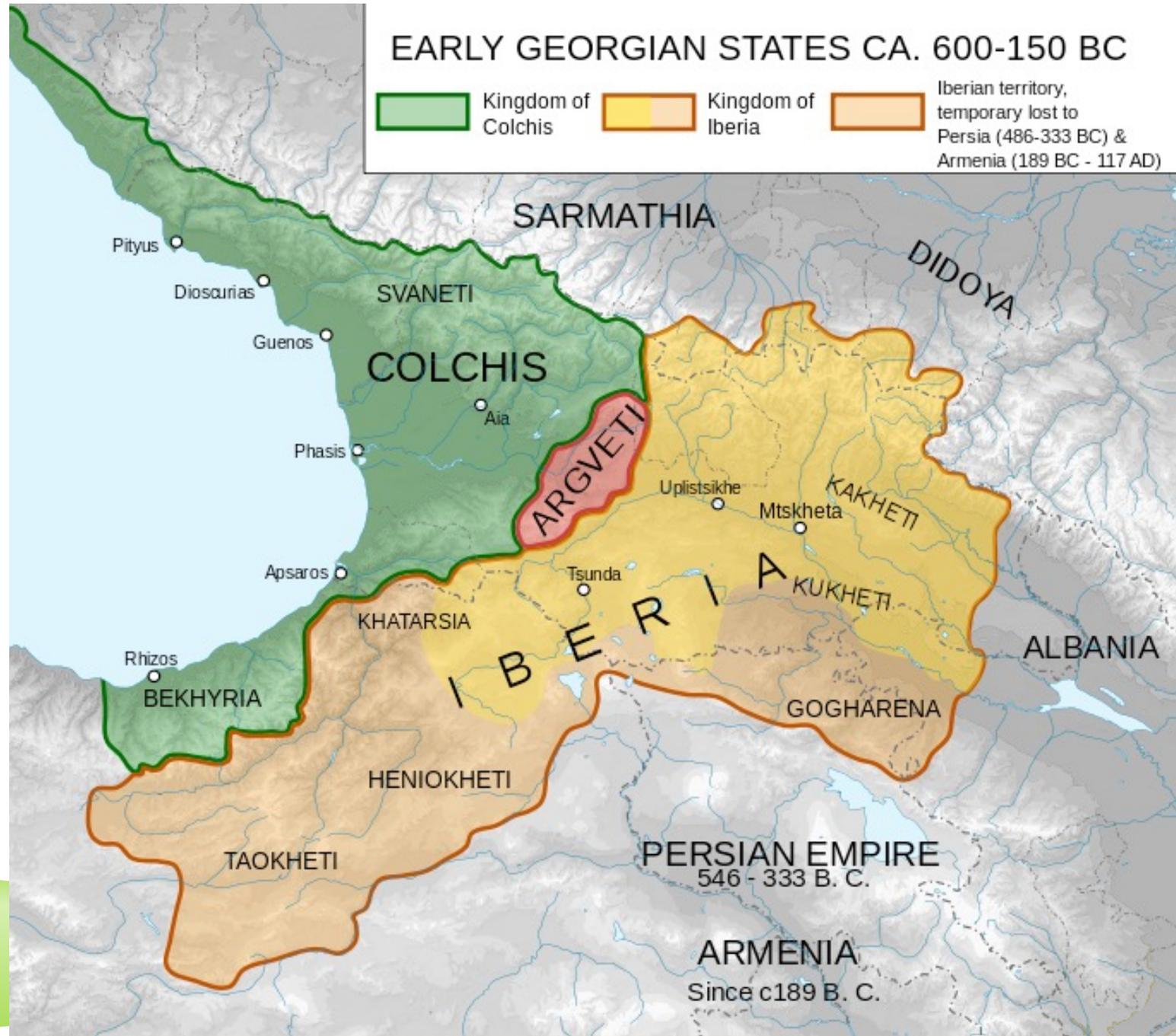
Cours 18 : le Caucase





- Espace d'expansion naturel du monde arménien
- Lien de passage vers la route des Teppes
- Axe d'invasion des populations nomades

I- L'Ibérie



A- Ancienne relation d'alliance et de conflit, comme l'histoire de Zénobie

« Et Radamiste n'eut d'autre ressource que la vitesse de ses chevaux, qui l'emportèrent, lui et sa femme. Mais, si sa femme, qui était enceinte, supporta tant bien que mal le début de la fuite par crainte de l'ennemi et par affection pour son mari, ensuite, comme cette course ininterrompue ébranle son ventre et secoue ses entrailles, elle le supplie de la soustraire par une mort honorable aux outrages de la captivité. Lui commence par l'embrasser, la soutenir, l'exhorter, tantôt admirant son courage, tantôt éperdu de crainte à l'idée de l'abandonner au pouvoir d'un autre.

Enfin, poussé par la violence de son amour et habitué aux crimes, il tire son cimenterre, la traîne blessée au bord de l'Araxe et la livre au courant du fleuve, pour ravir aussi son corps à l'ennemi ; lui-même se rend précipitamment chez les Ibériens, au royaume de son père. Cependant, Zénobie – c'était le nom de la femme –, baignant dans l'eau calme du fleuve débordé, respirait encore et donnait des signes de vie, quand des bergers l'aperçurent, et, jugeant à la noblesse de ses traits qu'elle n'était pas de basse extraction, ils bandent la blessure et y appliquent des remèdes de la campagne ; puis, apprenant son nom et son aventure, ils la transportent dans la ville d'Artaxata ; de là, elle fut conduite par le soin des autorités auprès de Tiridate, qui la reçut avec bonté et la traita en reine. », Tacite, Annales, XII, 51



Sabatelli, 1803

B- Conversion de l'Ibérie au christianisme

- Le rôle de l'Arménie dans la conversion de l'Ibérie (Géorgie) est affirmé dans les toutes premières sources géorgiennes puisque la vierge de Rufin se nomme Nino et passe pour avoir été une des compagnes de Hripsimée, comme l'affirme la plus ancienne source locale, écrite avant 973, la Conversion du Kartli.
- Moïse de Khorène, est lui-même, la source essentielle de la Conversion du Kartli. Le texte de l'historien arménien est donc le premier récit caucasien sur la conversion de l'Ibérie.



Première conversion au manichéisme

« Le roi Rev, quoique païen, était miséricordieux et aidait tous les malheureux : c'est qu'il avait entendu quelque peu l'Évangile de notre Seigneur Jésus Christ et il avait quelque amour du Christ. Et pendant son règne, il ne laissa personne sacrifier des enfants ; avant lui et jadis, on sacrifiait des enfants aux idoles. Et quand il fut roi, plus personne ne sacrifiait d'enfants aux idoles, mais il leur institua le sacrifice de moutons et de vaches. C'est pourquoi on l'appela Rev le Juste. »



Deuxième conversion au Christianisme

- Il devient donc très probable que Nino est arrivée dans un milieu païen mêlé de manichéisme. Si l'évangélisatrice de l'Ibérie est une compagne de Hripsimée échappée au martyre en Arménie comme l'affirme la version courte de la Vie de Nino dans la Conversion du Kartli, elle était au pied du Caucase vers 295. Or Rufin parle du temps de Constantin (307-337)...

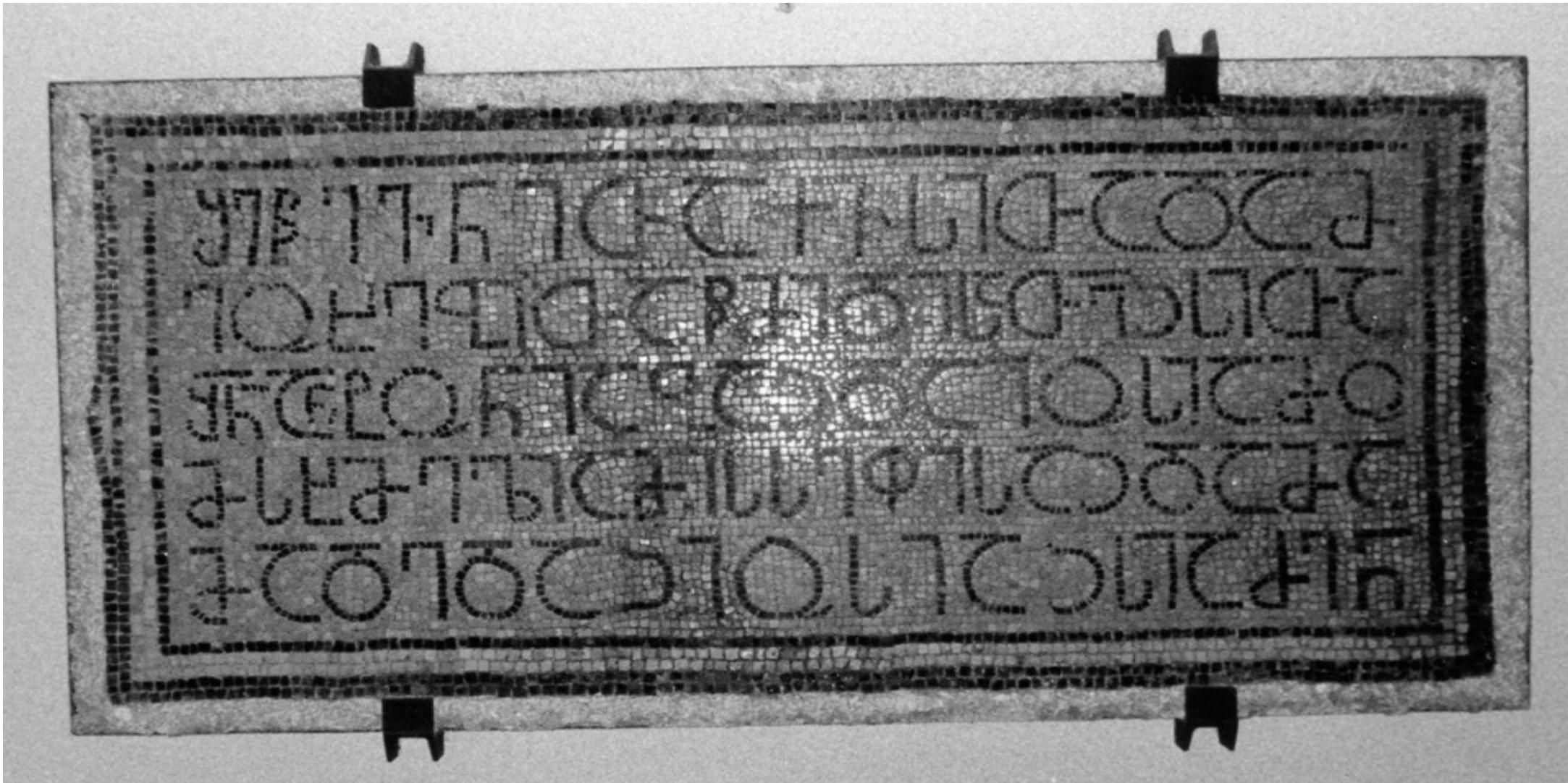


Grigoris petit-fils, de saint Grégoire

- Le *Buzandaran*, en effet, le nomme « catholicos des Albaniens et des Ibères ».
- En 325, l'Ibérie n'envoya pas d'évêque au concile de Nicée, ce qui confirme sa dépendance du primat arménien.



C- Mesrop Machtots invente l'alphabet géorgien, vers 417



D- Architecture sacrée

- Les plus anciennes église géorgiennes sont construites par des architectes arméniens selon les plans arméniens.
- Les églises de Sainte-Croix de Mtskhéta de Djvari et du Sion d'Aténi (toutes deux du VIIe siècle) ont été édifiée par le même Todosak :

« Moi, Todosak, le constructeur de cette sainte église. »



E- Rupture avec l'Église arménienne

- Entre 604 et 607, le catholicos Géorgiens, Kiwrion, qui avait été formé à la cour catholicossale d'Arménie pousse son Église au schisme avec celle d'Arménie (3^e conversion religieuse ?) pour rejoindre la communion grecque.
- Après cela les Géorgiens :
 - ont abandonné les capitales mesropiennes pour n'utiliser que les minuscules cursives ;
 - ont retraduit sur le grec toute leur littérature patristique ;
 - ont eut une attitude toujours plus hostile envers les Arméniens.



Cathédrale d'Harantsvank à Tbilissi capitale de la Géorgie, construite au XIV^e siècle et reconstruite en 1789 (Vue du sud-est).



Aristocratie arménienne à Tiflis

Maires arméniens de Tiflis

II- Les lazés



- Le rôle de l'Arménie dans la conversion des Lazes n'est pas plus assuré.
- À défaut de convertir leur roi et de nommer leurs évêques, il est évident que Grégoire, au début du IV^e siècle, puis Machtot's, au début du V^e siècle, envoyèrent des missionnaires pour œuvrer à leur christianisation.
- Les relations avec les Lazes et les Arméniens ont toujours existé, mais sans rien de notable.



III- Les Albaniens du Caucase



Conversion de l'Albanie

- Le catholicos Abraham affirmait au début du VII^e siècle que « les Albaniens avaient précédé les Géorgiens dans la foi. »
- Après sa mort, Grigoris, le second fils de Varthanès, lui-même fils et successeur de Grégoire, fut consacré « catholicos des Albaniens et des Ibères. » et mourut fort jeune martyrisé par Sanesan, le roi de cette région.



Monastère d'Amaras



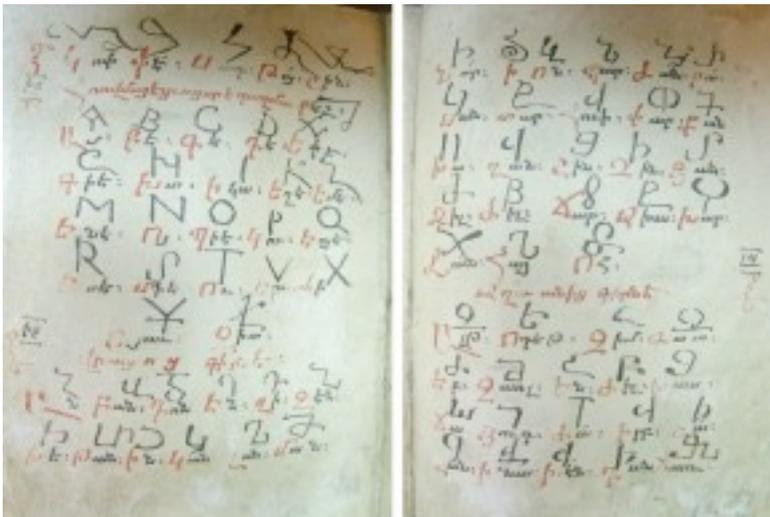
Monastères Albaniens de Terre sainte

Dans la liste des soixante dix monastères arméniens de Terre sainte, composée par le vardapet Anastase, quatre sont occupés par des Albaniens.

<p>Liste d'Anastase le Vardapet <i>Վարձապետի Գրքի (Extraits)</i></p>	<p>Citation de Moysès Dasxuranc'i <i>Histoires des Albaniens du Caucase, II, 52</i></p>
<p><i>D'après l'édition d'Agédis Sanjian fondée sur six manuscrits dont le plus ancien est le ms. du mat. 9622, 1589</i></p> <p><u>n°2</u> : le monastère de Pand, dédié à saint Karapet (Jean-Baptiste), situé à l'est, sur le mont des Oliviers, construit grâce aux fonds royaux et nommé d'après la sainte cathédrale de Vafarsapat</p> <p><u>n°3</u> : le monastère des Mežay, dédié aux quarante saints, puis occupé par les musulmans.</p> <p><u>n°4</u> : le monastère de Batin de Širak, appelé plus tard « lieu des moines à capuchon ». Il doit s'agir du vëtar, ce couvre-chef pointu, caractéristique des ecclésiastiques arméniens.</p> <p><u>n°57</u> : le monastère des Kařanduaç'i, dans le même voisinage.</p> <p><u>n°59</u> : le monastère d'Arc'ax, vers le sud.</p> <p><u>n°58</u> : le monastère de saint Georges de Marasay, dans le même voisinage, vers le sud.</p> <p><u>n°60-62</u> : trois autres monastères albaniens, maintenant occupés par les musulmans.</p>	<p><i>À propos des monastères construits au nom des albaniens du Caucase à Jérusalem, d'après ce que l'on apprend dans la lettre du bienheureux Anastase à Hamasap Vahan Mamikonian</i></p> <p>A : le monastère de Pand, situé du côté est, vers le mont des Oliviers, construit par un certain ermite appelé Panon, d'Albanie du Caucase, et tenu à présent par un prêtre d'Albanie du Caucase, appelé Pierre.</p> <p>B : le monastère de Mraç, dédié aux quarante saints (martyrs), près du même endroit et à présent occupé par les Arabes.</p> <p>C : le monastère de Partaw, le saint ... de Dieu, de la Tour de David, la moitié est à présent occupée par une femme appelée Mariam de Šamk'or et l'autre moitié est occupée par les Arabes.</p> <p>D : le monastère de deux de Kařankat, dans le même voisinage, qui est à présent dirigé par Theodoros, qui est un chrétien arabe, fils d'Abraham, le scribe de Abu'l Kami, de Ařiovit, de (la cité de) Zariřat ; [qui est occupé à présent par les méchants et mauvais Arabes.]</p> <p>E : le monastère d'Arc'ax, [dédié au] saint porteur de Dieu], situé au sud de Saint-Etienne, à présent entièrement entre les mains des Arabes</p> <p>F : le monastère d'Amaras, [dédié à] Saint Grégoire, à présent dirigé à moitié par une femme du nom de Grégori et pour l'autre moitié dirigé par les Arabes.</p> <p>G-I : trois autres monastères, dont les noms sont inconnus, occupés par les musulmans.</p>

Alphabet albanien

- Mesrop Machtots crée un alphabet pour la langue albanienne



La liturgie des Albanais du Caucase

- Charles Renoux, « Le lectionnaire albanien des manuscrits géorgiens palimpsestes N Sin 13 et N Sin 15 (Xe-XIe siècle). Essai d'interprétation liturgique», *PO*, tome 52, fascicule 4, n° 234, Turnhout, 2012.

La culture albanienne médiévale

- ... est toujours restée tributaire de l'Arménie et n'a jamais réellement pu prendre son essor.
- Du fait de division interne (?) ou des goûts de la populations ?
- Les Albaniens sont massacrés et disparaissent au moment des invasions touraniennes du XIe siècle.



Conclusion

- Le Caucase est demeuré un ensemble de peuples jaloux de leur indépendance, réfractaires à toute unité étatique et hostiles à tout impérialisme.
- S'ils ont joué un rôle « civilisateur », les Arméniens ont surtout cherché à avoir la paix à leur frontière nord, qui ne fut pas toujours le cas.

